

# ETYMOLOGIE et HISTOIRE de MOUSTOIR-AC

**Moustoir** signifie « **petit monastère** ».

Moustoir-Ac est un démembrement de l'ancienne paroisse primitive de Plumelin. Lorsque Locminé fut érigée en paroisse, elle se tailla un territoire au dépens de Plumelin pour se voir par la suite amputée par la création de Moustoir-Ac dont le nom montre qu'elle lui est postérieur.

En 1182, Moustoir-Ac se nomme *Monster-en-Radenec*. Moustoir-Radenec, après avoir longtemps constitué une paroisse indépendante, est unie à Locminé au XV<sup>ème</sup> siècle. Locminé et Moustoir-Ac dépendaient de la doyenné de Porhoët. En 1791, Moustoir-Ac est érigé en commune du canton de Locminé.

On rencontre les appellations suivantes : *Monster en Radenac* (au XII<sup>ème</sup> siècle), *Moustoirac* (en 1427), *Monstouer Radenac* (en 1464, en 1477), *Moustoer-Radennac* (en 1407), *Moustouer Radenac* (en 1481), *Moustoir-Radenac* (au XVII<sup>ème</sup> siècle), *Mouster-Radennac* (en 1837).

Note : Ce territoire est borné au nord par Locminé et Plumelin, à l'ouest par Plumelin, au sud par Grand-Champ et Colpo, et à l'est par Bignan. Sa superficie, depuis les annexions ou les conquêtes de Locminé, est de 3373 hectares, dont la moitié environ est sous landes ; le reste est bien cultivé. En 1891, sa population est de 1760 habitants. Le bourg est à 5 kilomètres de Locminé, à 27 de Pontivy et à 23 de Vannes. Les Celtes ont laissé dans ce pays de nombreuses traces de leur séjour. Ainsi, vers l'ouest, à Kerrio, on trouve un dolmen ruiné ; vers le sud-ouest, dans la lande de Kerigo, une allée couverte, longue de 20 mètres et large de 2,50 ; vers le centre, près du Resto, les supports d'un dolmen détruit. A cent mètres de ce dernier, M. de la Fruglaye a fouillé, en 1856, un tumulus aplati, dans lequel il a trouvé plusieurs sépultures, une lame en silex, une hache en grès, un fragment de fer et une fusaiole (Bull. 1858. 60). On peut voir aussi, vers le sud, près de Kermarquer, un menhir de 6 m. 65 ; au Boisquer, près de la Boulaye, un autre menhir de 6 m. 60 ; et sur la lande du Mené, au Resto, un 3<sup>ème</sup> menhir de 3 m. 60 de hauteur ; et de plus une foule de petits menhirs, en divers endroits.

On trouve également des restes d'alignements en blocs quartzeux, plusieurs pierres à cuvettes et deux remarquables pierres branlantes. Les Romains, de leur côté, ont laissé leur empreinte sur ce sol. La voie de Carhaix et de Castennec passe aux villages de Penmené, Cornhoet et Kerspernec. — Non loin de cette voie, près du village de Calpirit, se trouve un camp romain, dont on voit encore trois parapets parallèles, d'une longueur de 120 mètres environ. — Tout à côté, près de Kerbernard, M. de la Fruglaye a trouvé des substructions romaines, des fragments de briques à rebord, et des débris de poteries, de verres, et d'instruments en fer. — Près du Resto, il a découvert sept urnes cinéraires, dont plusieurs se voient au Musée archéologique de Vannes (Bull. 1858. p. 63, 65). Les Bretons, à leur tour, arrivèrent dans ce pays au VIème siècle, et donnèrent à presque tous les villages des noms tirés de leur langue, comme par exemple, Quistinic, Penmené, Kermorvant, Kerdréan, Kerlevenec, etc., etc. Le nom de Moustoir-ac toutefois est tiré du latin *Monasterium*, qui indique tout à la fois une haute antiquité et une origine monastique.

Son nom était primitivement *Le Monster* ou *Le Moustoir* ; on y ajouta plus tard le nom de Radenac, pour le distinguer du Moustoir-Remungol : et on en a fait par altération *Moustoir-ac*. Au point de vue religieux Moustoir-Radenac, après avoir longtemps constitué une paroisse indépendante, fut uni à Locminé, dès le XVème siècle au moins. Le recteur se fixa naturellement à Locminé, comme dans le centre le plus considérable, et chargea un curé, choisi et rétribué par lui, de résider à Moustoir-ac, et d'y faire les baptêmes, les mariages et les sépultures, comme dans le passé. Cette situation secondaire fit considérer le Moustoir-Radenac ou le Moustoir-Locminé comme une simple trêve, mais bien à tort, car c'était une vraie paroisse, simplement unie à une autre. Il y eut toujours deux églises et deux presbytères. (Joseph-Marie Le Mené - 1891).

## PATRIMOINE de MOUSTOIR-AC

L'église Sainte-Barbe (VI<sup>ème</sup> siècle), modifiée au VII<sup>ème</sup> et au XVII<sup>ème</sup> siècles. L'église comprend une nef sans bas-côtés, un transept et un chœur à chevet plat. L'édification date du début du XVI<sup>ème</sup> siècle, comme l'indiquent les fenêtres en tiers-point avec réseau en forme de fleurs de lis. On y voit quelques fragments de vitraux. Les entrants de la charpente sont à têtes de crocodiles, les sablières sont grossièrement sculptées. Les contreforts, dont les pinacles n'ont pas été achevés, sont décorés de feuilles de vigne. Au Sud, un porche carré précède une porte en anse de panier encadrée par une accolade décorée. Le porche occidental et la tour qui le surmontent datent de 1774 ou 1777 (édifiés de 1774 à 1777). La porte à claire-voie, en bois, date du XVIII<sup>ème</sup> siècle : cette porte donne accès à la chapelle baptismale. Quelques grossières statues de bois se voient sous le porche méridional. Le retable, en calcaire et marbre noir, du maître-autel date de 1730 : la niche centrale est occupée par un Crucifix. La seigneurie du Resto, détenue par la famille Philippe, avait autrefois prééminence, banc et enfeus dans le chœur de l'église paroissiale. A l'intérieur se trouve la pierre tombale d'un seigneur de Langle.

Nota : L'église de Moustoir-ac est en forme de croix latine, et a été retouchée de notre temps. Le maître-autel semble être dédié à la sainte Trinité ; les autels latéraux sont sous le vocable du Rosaire et de sainte Barbe. Celle-ci est regardée comme la patronne de l'église et de la paroisse. La confrérie du Rosaire date du 24 octobre 1779. La tour, située au bas de l'église, fut terminée en 1777, et fut surmontée de la croix le 12 octobre de cette année. Les chapelles de la paroisse sont : — 1. N. D. de Lourdes, au bourg, affectée à la Congrégation, bénite le 8 septembre 1888. — 2<sup>o</sup> Notre-Dame, à Kerhéro, vers le sud-ouest, sur la route de Locminé à Sainte-Anne. La chapelle publique de la Vraie-Croix est actuellement en Locminé, et la chapelle privée de la Boulaye ne compte plus. Il n'y avait ici aucune chapellenie. Un hameau porte le nom significatif d'*Hôpital*, mais on ne possède sur son compte aucun renseignement. Le recteur de Locminé-Moustoir-ac, grâce à ses bénéfices, jouissait d'un revenu net qui, en 1756, était évalué à 950 livres. Moustoir-ac dépendait jadis du duché de Rohan, du doyenné de Porhoët, et de la sénéchaussée de Ploërmel.

En 1790, il fut détaché de Locminé, et érigé en commune du canton de Locminé, et du district de Pontivy. En 1791, ni le recteur, M. Elédouet, ni le curé de Moustoir-ac, M. Le Douarin, ne prêtèrent le serment schismatique. Le premier passa en Espagne en 1792, le second resta dans le pays avec d'autres prêtres.

Bientôt on vendit nationalement des tenues situées à Brangouserh, à Kernonen, à Tallann et à Kerhara, appartenant à l'abbaye de Lanvaux, et trois autres tenues situées à Kerlevénec et appartenant aux Carmélites de Vannes. La persécution ayant fini par soulever la population, Moustoir-ac fournit à la Chouannerie, en 1794, une compagnie de volontaires, sous la conduite de Louis Jéso. Les républicains, de leur côté, vexaient les paysans, traquaient les prêtres, et les déportaient ou les massacraient, comme il arriva à M. Le Dastumer en 1799. Moustoir-ac, englobé dans l'arrondissement de Pontivy en 1800, fut maintenu dans le canton de Locminé en 1801, et rétabli comme paroisse séparée en 1802. Sur le bord de la route de Vannes à Locminé, dans la lande de Kerbédic, se trouve une croix de pierre mutilée, qui semble moderne, mais qui a dû remplacer une plus ancienne, car la base présente d'un côté une sorte de roue sculptée, de l'autre une inscription en capitales romaines et la date de 1556 (J-M. Le Mené - 1891).

la chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou Kerhero (1749), reconstruite en 1896 et restaurée en 1943. Il s'agit d'une petite construction de forme rectangulaire. Elle abrite de nombreuses statues : saint Cornély, saint Georges, sainte Barbe et saint Joseph ;

la chapelle de la Congrégation ou chapelle Notre-Dame de Lourdes (1888), édifiée en 1888 au bourg de Moustoir-Ac pour le service de la "congrégation des jeunes filles". La chapelle a été bénite par le vicaire général le 8 septembre 1890 ;

le calvaire (XVIIIème siècle), situé au Mené ;

les trois croix (XVIIème siècle), situées au lieu-dit "les Trois-Croix". Il s'agit, semble-t-il, d'anciens menhirs christianisés ;

la croix du cimetière (1924), oeuvre du sculpteur Hernot ;

la croix de Kergo (1799) ;

le château de Kerlann, propriété successive des familles Houstiou et du Plessis ;

le château du Resto (XVème siècle), propriété de la famille Philippe en 1429. La seigneurie avait un droit de moyenne et basse justice. Il devient en 1609 ou 1624, la propriété de la famille Grignart de Champsavoy, puis en 1798 la propriété d'Ambroise Caradec qui le restaure en 1800. Racheté, par la famille Champsavoy en 1802, il deviendra successivement la propriété des familles Limousinière, La Fruglaye, Castellan (en 1884), Kersabiec (en 1898) ;

l'ancien château de Quistinic, berceau de la famille Quistinic. La seigneurie a appartenu ensuite à la famille La Chesnaye. Le château a aujourd'hui entièrement disparu ;

la fontaine Sainte-Barbe (1706), située route de Kerhero ;

la fontaine Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou fontaine de Bodéno (1720), située à Kerhero ;

les moulins à eau du Resto, Vieux, et les moulins à vent de Trebinouel, du Bourg, de l'Aigle, du Resto, Guillard ;

### A signaler aussi :

le menhir de Kermarquer-La-Lande (époque néolithique) ;

le dolmen de Kermorvant ou du Resto (époque néolithique). ;

le menhir de Cosquéro (époque néolithique) ;

les menhirs de Kerrara ;

la pierre tremblante du Porado ;

les pierres mammouths (300 millions d'années), situées dans la lande de Penhoët ;

la pierre à sacrifice (lande du Mené) ;

## ANCIENNE NOBLESSE de MOUSTOIR-AC

A Quistinic, dans la direction de Locminé, se voit une butte féodale, avec des douves profondes ; on y a détruit récemment quatre tourelles, reliées entre elles par des courtines.

Les seigneuries de la paroisse de Moustoir-ac étaient :

1° Le Bézouet, vers le nord, à la famille de Langle.

2° La Boulaye, au sud-ouest, à la même famille.

3° Kerspec, à l'ouest, sur le Tarun.

4° Langle, au sud-ouest, berceau de la famille de ce nom, qui portait : d'azur au sautoir d'or, accompagné de quatre billettes de même ; et qui a produit un croisé en 1190, plusieurs conseillers au parlement, un président à mortier, des pages du roi et des chanoines de Vannes.

5° Quistinic a donné son nom à une famille, et a été possédé plus tard par les Chesnaye.

6° Le Resto, vers le centre, moyenne et basse justice, avec prééminence, banc et enfeu dans le chœur de l'église du Moustoir, appartenait, dès 1429, aux Philippe, et passa par mariage, en 1624, aux Grignart de Champsavoie.

7° Le Roch, à l'ouest, sur le Tarun.

8° La Touche-Hilary à l'ouest-sud-ouest.

(de J-M. Le Mené).

A la réformation de 1427, on comptabilise la présence de 6 nobles à Moustoir-Ac : Charles Hilari, Jehan Phelippes, Eon Endoux, Marion Madou, Allain Le Douarain, Jehan Briend.